

La visite des malades

Pour ceux qui le visitent, celui qui est malade ne sera pas d'abord un malade, mais une personne : une personne, affectée sans doute par la maladie, mais appelée, elle aussi, à maintenir et développer une vie de relation et d'échanges ; une personne invitée comme chaque être responsable à assumer sa vie et à faire face aux difficultés ; une personne conviée comme tout chrétien à faire de sa vie une réponse personnelle aux appels de Jésus Christ.

N'envisager dans le malade que sa maladie et sa souffrance, c'est n'atteindre qu'une part de lui-même ; c'est l'enfermer dans sa maladie, et construire sa vie chrétienne seulement sur cette part ambiguë de son être.

Dans ces perspectives, les rencontres des chrétiens avec leurs frères malades seront un lieu de dialogue et d'amitié, voire de partage. Elles favoriseront l'ouverture des malades aux autres ; elles les aideront à poursuivre leur vocation personnelle de chrétien dans leur situation nouvelle.

a) Une découverte du sens de la vie

Un des services à rendre est alors de faire entendre une parole de foi sur la vie des personnes qui sont malades.

Pour cela le prêtre ou le laïc saura cheminer avec chacun, et l'aider à partir de son histoire, à faire une lecture de sa propre vie, à donner un sens positif à sa situation nouvelle et à s'ouvrir aux réalités de la foi.

Il ne s'agit pas de dire de bonnes paroles, mais d'abord de saisir comment chaque malade vit sa situation personnelle selon son âge, sa maladie, son histoire, son niveau de foi, etc. Notre vie est le lieu où s'accomplit l'action de Dieu, le lieu où se révèle la vraie vie.

b) Une rencontre de Jésus Christ dans l'épreuve

Les malades aussi ont souvent besoin d'être encouragés par d'autres. C'est ainsi qu'ils arrivent progressivement dans la foi à vivre leur situation en communion avec le Christ, qui donne sens et valeur à toute vie chrétienne. Cette démarche des malades suppose souvent du temps ; une vie que vient bouleverser la maladie ne conduit pas de soi vers Jésus Christ.

A l'imitation de saint Paul, on invitera les malades, comme tout chrétien, à faire offrande à Dieu non de leurs seules souffrances, mais de toute leur personne et de toute leur vie. L'offrande de soi est le geste d'un croyant qui prend sa vie en charge pour en faire, par amour, une réalité positive en Jésus Christ.

c) Une démarche de prière

Certains malades rencontrent des difficultés à prier. Cela peut être dû par exemple à la faiblesse physique ou psychique causée par la maladie et les calmants ; ou encore à une fausse image de Dieu ou de la prière.

Faciliter aux malades cette démarche de la prière, propre à tout chrétien, est aussi un service fraternel. La prière exprime une relation de foi, d'espérance et d'amour avec Dieu : en elle le malade peut puiser la force d'âme nécessaire pour affronter les difficultés de son état.

d) Une rencontre avec le Christ à travers les sacrements

Dans cet itinéraire spirituel du malade, la rencontre avec le Christ à travers les sacrements de l'Eglise prend alors tout son sens.

Les chrétiens, prêtres et laïcs, veilleront aussi à préparer progressivement les malades à participer, chacun selon son rythme propre, aux sacrements.